



MERCREDI DES CENDRES

« Tout en Jésus parle de la miséricorde. Mieux ! Il est Lui-même la miséricorde. »

Pape François, 15 août 2015

Chaque année nous entrons dans le temps du carême par la porte du mercredi des cendres. C'est par un jour de jeûne et d'abstinence que l'Église nous fait entrer plus résolument dans le combat spirituel qui a pour but de vivre plus uni à Jésus dans son mystère pascal :

« Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal. » Collecte du mercredi des cendres

Sur la route du carême, il ne faut pas perdre de vue le terme du voyage. Le carême est un temps privilégié de conversion, purification, de renouvellement, de sanctification personnelle et communautaire. Il est un temps d'approfondissement du mystère de la miséricorde divine qui culmine dans la passion, la mort et la résurrection de Jésus. Tout en Jésus parle de la miséricorde mais cette miséricorde éclate dans son mystère pascal où l'amour du Christ est victorieux de toutes les misères de notre pauvre humanité, de tous les péchés et de la mort elle-même. La vie éternelle n'est pas le produit de l'orgueil humain qui se saisit laborieusement du pouvoir de la technologie pour affirmer sa toute-puissance. La vie éternelle nous est offerte par Dieu qui s'est abaissé jusqu'à la mort et la mort sur la croix. Avec pour seule arme son **amour miséricordieux**.

A partir du Mercredi des cendres, nous suivons une trajectoire qui nous conduit au Dimanche de la Résurrection et huit jours après au dimanche de la divine miséricorde. Tout au long de ce parcours, muni des armes de la prière, de la pénitence et des œuvres de miséricorde à notre disposition, nous devons demander à l'Esprit-saint et à la Vierge Marie, de façon toute spéciale, de fortifier en nous l'homme intérieur afin d'être renouvelé dans notre être chrétien et notre vie de baptisé. **En ce premier jour de carême, nous pouvons méditer ce passage de la lettre de saint Paul aux Éphésiens :**

« C'est pourquoi, je fléchis les genoux en présence du Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre, tire son nom. Qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, nous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance et vous entrerez par votre plénitude dans la Plénitude de Dieu. » Eph 3, 14-19

LECTURE DE L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU 6, 1-6. 16-18

01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,

04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

LECTIO DIVINA

Se disposer à la prière : faire silence en soi pour accueillir la Parole et l'écouter

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

Se représenter les trois grandes attitudes que Jésus reprend du judaïsme et qu'il propose à ses disciples – entendre ce qu'il dit. De quoi s'agit-il ? A qui s'adresse-t-il ? Voir les catégories de personnes. Qu'est-ce qui caractérise les unes et les autres ? Qu'est-ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les distingue ? Sur quoi Jésus insiste-t-il ? Voir les répétitions.

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions

Qu'est-ce qui me parle le plus dans cet évangile ? Y-a-il une attitude, un ou plusieurs mots qui me touchent plus spécialement ? Qu'est-ce que cela vient conforter en moi ou remettre en cause ? Qu'est-ce qui m'attire ou me fait peur ?...

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence

Je me suis peut-être déjà préparé(e) à entrer dans ce carême.

Qu'est-ce que je veux demander au Seigneur pour ce chemin qui va me conduire à mieux comprendre et à mieux entrer dans le mystère pascal ?

Je peux demander au Seigneur de vivre dans une relation renouvelée avec Dieu, son Père, mon Père et notre Père

Je peux demander au Seigneur de vivre telle ou telle attitude de l'évangile durant ce carême (partage : ouverture à ceux avec qui nous avons plus de mal à entrer en relation – prière : donner plus de temps de qualité à Dieu – pénitence : maîtriser notre avidité, etc...) et demander son aide, sa grâce pour y être fidèle...

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

Je peux contempler Dieu le Père qui voit tout, dans le secret qui me voit avec un regard de miséricorde.

Je peux regarder ce qui rend gloire à Dieu, ce qui le glorifie : le bien fait gratuitement, dans l'humilité, le silence, la discrétion.

En regardant Jésus, je peux voir l'humilité de Dieu dans son humilité à lui, Jésus ; la discrétion de Dieu dans sa discrétion ; la manière de vivre la pénitence, le partage, la prière...

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn'

POUR ALLER PLUS LOIN

LE CARÊME, UN TEMPS POUR CROIRE, ESPÉRER ET AIMER

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. *Enc. Fratelli tutti*, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur...

... Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. **Le temps du Carême est un temps pour espérer**, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si'*, nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes. Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (*Enc. Fratelli tutti* [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses inquiétudes et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224). Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse...

... **Vivre un Carême de charité**, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant. « Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société » (FT, n. 187).

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, 11 novembre 2020, mémoire de Saint Martin de Tours - François